LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction ....OSCAR MCDONELL
Secrétaire ....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville..............FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 31 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

Le TRIFLUVIEN dit avec beaucoup d'assurance que le district des Trois-Rivières sera solide pour le parti conservateur.

On prétend que parmi les offres faites au gouvernement de Québec à propos de l'emprunt, il s'en trouve une de M. Vanderbilt et ses associés. Un courtier au service de M. Vanderbilt a fait le voyage de Montréal à Québec, en compagnie de M. Mercier pour discuter la chose.

Le POST, de Blue Ridge, Ga., n'est pas sûr évidemment du progrès moral des nègres. Voici ce qu'il dit : " On estime que plus de 1,000,000 font leurs études en Georgie ; mais il n'est pas sûr si cela va améliorer leur condition morale et financière ou bien les conduire plus rapidement en prison ou au bagne. "

Le cardinal Lavigerie vient d'installer à Biskra, où il réside actuellement, cinquante missionnaires, les frères du Sahara, qui vont s'initier aux dialectes du Soudan, afin de procéder à la conquête pacifique du désert.

Ils s'adonneront, en outre, à la culture du dattier. Lorsque les pères du désert seront prêts, ils créeront une oasis et s'enfonceront dans le Sahara.

Voici un petit document instructif : c'est le relevé de ce que coûtent les souverains d'Europe :

" Allemagne, 20,000,000 ; Bavière, 5,401,750 ; Saxe, 3,306,779 ; Wurtemberg, 2,089,801 ; Autriche-Hongrie, 23,250,000 ; Belgique, 4,412,000 ; Danemarck, 1,600,303 ; Espagne, 9,500,000 ; Grande-Bretagne, 14,698,454 ; Grèce, 1,325,000 ; Italie, 15,055,000 ; Portugal, 2,473,800 ; Russie, 30,016,000 ; Suède et Norwège, 1,859,820 fr."

Au total, 135,000,000 francs environ.

Bruits enregistrés par la PATRIE :

M. Searth, représentant Winnipeg aux Communes, serait disposé à se retirer en faveur de sir Donald Smith.

M. Martin, Procureur Général de la Province, serait le candidat des libéraux de Winnipeg. On ajoute que si M. Whitla, gros négociant, posait sa candidature à titre de conservateur indépendant, grand nombre de libéraux voteraient pour lui.

Dans la circonscription de Provencher, M. Larivière, le représentant actuel, aura à lutter contre M. Prendergast, l'ancien secrétaire provincial.

Il a été commis l'année dernière aux Etats-Unis, 4,290 meurtres contre 3567 en 1889 2,814 en 1888 ; 2,335 en 1887 ; 1,449 en 1886 ; et 1,808 en 1885. C'est à dire que depuis cinq ans le nombre de meurtre commis aux Etats-Unis a plus que doublé malgré un respect croissant pour la loi. Une des causes de cette augmentation est, dit-on, que dans les états plus anciens, les jurés ne peuvent se résoudre à rendre un verdict de culpabilité lorsque la pénalité est la mort.

On est très avancé dans certains groupes de l'église Anglicane. On signalait dernièrement les déclarations faites à Toronto par un moine protestant, le père Huntingdon, qui s'est déclaré favorable à la doctrine de Henry George et à l'unité d'impot. Récemment aussi le Dr Flanders, de la Ministérial association de Montréal, se prononçait pour l'abolition de la peine de mort. Enfin la nouvelle arrive que la législature de l'état protestant du Minnesota a l'intention de passer une loi pour la nationalisation de la propriété suivant le système de Henry George.

Le député libre-penseur Bradlaugh qui vient de mourir était un grand savant et un puissant orateur. Issu de parents pauvres il fut successivement garçon de courses, vendeur de journaux, marchand de charbon, instituteur, militaire, clerc d'avocat, journaliste, conférencier et député.

Avec lui disparait l'une des figures les plus nobles et les plus originales de Communes anglaises. Il a eu le courage de ses idées, et, quelque soit le jugement que l'on puisse porter sur ses doctrines, il est certain que rarement un homme plus droit, plus honnête et plus énergique a été recontré sur le chemin de la vie politique.

Contrairement à la croyance générale, les femmes, en France, peuvent être guillotinées :

De 1846 à 1890, il y a eu 161 femmes condamnés à mort en France. Sur ce nombre, 49 ont été guillotinées. La dernière est la veuve Thomas, qui fit rôtir son père avec la complicité de son mari.

Les exécutions capitales de femmes ont suivi sans cesse un ordre décroissant.

C'est ainsi que nous en comptons 42 de 1841 à 1860, 6 de 1811 à 1876 et une seule depuis 1876.

Il convient d'observer que toutes les femmes qui sont montées sur l'échafaud se sont généralement montrées pleines d'énergie jusqu'au dernier moment.

Quelques journaux ont rapporté que Mgr Labelle avait fait son testament quinze jours avant sa mort.

C'est une erreur, probablement un malentendu, dit l'ELECTEUR. Une quinzaine de jours avant de mourir, Mgr Labelle a donné une lecture de ses dernières volontés à l'honorable Geo. Duhamel. C'est peut-être ces incident qui a donné naissance à cette histoire de testament.

Le fait est que le seul testament, laissé par Mgr Labelle, date du 21 décembre 1889, au moment de son départ pour l'Europe. Il a été reçu devant l'honorable C. A. E. Gagnon, N. P., et M. E. Bégin, notaire assistant.

Par cet acte, Mgr Labelle distribuait tous ses biens en bonnes œuvres.

La Conference de Jeudi

TOULON ET LE 13 VENDÉMIAIRE

(Suite et fin)

Elle qui n'était pas Corse, mais grecque et française, ne devinait pas les jalousies et les haines des petits hommes qui redoutaient en Napoléon un rival politique ou militaire.

A Sainte-Hélène, le grand captif cherchait à nous faire prendre le change sur tout cela. Il va jusqu'à nier le discours qu'il adressa au club d'Ajaccio en 1790 et met cette violente sortie dans la bouche de son frère Lucien, un enfant de quinze ans. Napoléon en cette circonstance remua toute l'île et en eut la force armée sous sa direction pendant quelques jours, par son seul prestige personnel ; il avait vingt et un ans. On se rappelle que l'année précédente il avait écrit sa fameuse lettre dénonçant Butafuoco député de la Corse comme traître au pays. En un mot, il faisait tout sembler-t-il pour troubler ce nid de guêpes où il était venu au monde, et où les habitants ont la louable coutume de s'assassiner de père en fils, pour le simple plaisir de la chose.

Cadoudal, qui lui n'était pas Corse mais Breton, étant un jour à causer avec le premier consul, ils échangèrent des mots désagréables et Cadoudal fit un mouvement pour sortir sa main droite qu'il tenait dans la poche de son paletot Napoléon étendit le bras droit, lui montra un couteau qu'il tenait dans sa marche et dit sans émotion : " J'en ai un moi aussi. " Cadoudal décampa.

Au mois de septembre 1795 tout faisait présager une sixième révolution dans Paris. Le commandant de la ville était suspect au gouvernement républicain. Bonaparte passait ses journées en visites, choisissant les maisons les plus influentes pour se ménager leur protection L'obscurité où il était retombé après l'éclat du triomphe de Toulon lui pesait. Il tâchait de faire comprendre à Barras qu'un bon sabre au bout d'un bon bras était devenu nécessaire pour mettre fin aux tentatives des clubs politiques contre le pouvoir. Dans le *Mémorial de Sainte-Hélène* il parle tout autrement et veut nous persuader que les ministres avaient les yeux sur lui. mais en réalité il grattait aux portes et demandait que l'on songeât à lui.

Le 12 vendémiaire (octobre) il dit à madame Permon que le 1er prairial (dont nous avons parlé) il avait empêché Barras de faire tirer sur le peuple, et M. Permon, qui se mourait, l'en félicita. Après cette conversation, Bonaparte partit pour se rendre au théâtre. On connaît la suite.

C'est en sortant du théâtre, ce soir là, qu'il se rendit à la Chambre et apprit que le lendemain le soulèvemen des clubs aurait lieu. Barras, ne sachant que faire, confia la défense du gouvernement à celui qu'il présenta aux troupes sous le nom de " général Bonaparte, " mais qui pourtant n'était plus officier puisqu'il avait été renvoyé du service pour refus d'obéir à l'ordre d'aller en Vendée.

Le lendemain les clubs se montrèrent en armes dans tout Paris pour culbuter le gouvernement, mais refoulés habilement par la cavalerie de Murat devant l'église Saint Roch, ils y furent écrasés à coups de canon par la main de Bonaparte.

Le soir de cette journée si mémorable, Bonaparte alla voir son ami malade—à deux pas de l'église Saint-Roch. Il s'aperçut que toutes les vitres de la maison étaient brisées par l'effet des décharges de l'artillerie, et en entrant, madame Permon se jetta à son cou en criant : " Ah ! Seigneur, ils ont tué mon mari ! " On juge du tableau. La pauvre femme ajouta : " Tu avais pourtant dit à Barras de ne pas tirer le canon. " Elle ignorait qui avait dirigé les foudroyantes batteries de la place Saint Roch. Le vainqueur ne se fit pas connaître pour le moment, afin de ne pas redoubler la douleur de son amie.

A quelques jours de là, il reparut dans cette maison qui lui rappelait tant de souvenirs. On le reçut en frère et on pleura ensemble.

Son nom faisait le tour de l'Europe ; il était général-en-chef de l'armée de Paris et de l'intérieur et préparait la guerre d'Italie pour le printemps suivant. Son astre se levait sur le monde.

Le conférencier nous a dit que le sujet est inépuisable, et nous l'avons bien compris à la façon d'abréger et d'analyser qu'il adoptait.

Parlant du *Memorial de Sainte-Hélène* il a dit que ce n'était rien en comparaison des *Dictées de Sainte-Hélène* qui forment quatre gros volumes et qui sont mot à mot de la bouche de l'empereur. Le *Memorial* est l'œuvre de ses secrétaires.

Il y a aussi les lettres écrites par Napoléon dans sa première jeunesse. Elles forment un volume. Le coup de griffe du grand homme s'y trouve tout aussi visible que dans les œuvre de son âge mur, mais sans art, sans cet artifice de l'écrivain qui ajoute le charme à la chose dite. C'est du Napoléon bébé.

M. Sulte n'a pas l'air d'aimer Napoléon. Il l'admire, par exemple ! Il nous a redit la phrase de Lamartine : " Soyons sans pitié pour la gloire, cette corruptrice du genre humain " Et, parlant de l'espèce de culte que la moitié du monde avait pour le héros, il a répété l'expression célèbre : " Ah ! si vous aviez vu le monstre ! "

L'Institut semblait l'avoir vu si nous en jugeons par les applaudissements.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

PAS DE DÉCOUVERTE

HAMILTON, 31 jan.—Les funérailles d'Heslop assassiné ont eu lieu hier. Ses meurtriers sont encore inconnus.

LE NICKEL

TORONTO, 31 jan.—Une députation importante a demandé hier au gouvernement de faire voter $150,000 pour faire exploiter les mines de Sudbury et autres. L'hon M. Mowat a promis d'y penser très sérieusement.

WINDOM

WASHINGTON, 31 jan.—Les funérailles de Windom auront lieu lundi. Une grande émotion règne dans les département. Le corps est arrivé hier à la brunante et a été par le présidens et les secrétaire. Une longue procession a suivi.

AUTOUR DE PARNELL

LONDRES, 31 jan.—Les entrevues abondent et l'on croit plus que jamais que la crise bouche à la fin. Sexton parait vouloir se retirer du conflit. Les partisans de McCarthy supplient Gladstone de leur donner une solennelle promesse de home-rule.

LES CATHOLIQEES ET LA COURONNE

LONDRES, 31 janv.—Sir John Pope Hennessy dit que si le projet de loi de M. Gladstone pour permettre aux catholiques d'occuper les charges de lord chancelier anglais et de vice-roi d'Irlande arrive à sa deuxième lecture, il proposera un amendement pour permettre aussi au souverain de se faire catholique.

L'ŒUVRE DE BOOTH

LONDRES, 31 jan.—Hier le général des Salutistes a commencé son mouvement de régénération sociale en Angleterre. Tout en restant le dispensateur des sommes reçues il a formé un comité consultatif composé de l'archevêque de Contorbery et des présidents des différentes sectes protestantes. M. Fleming qui a généreusement souscrit $5,000 est mort subitement au moment où il parlait.

LE CARDINAL SE DÉFEND

LONDRES, 31 jan.—Le cardinal Manning, qui a fait récemment des déclarations au sujet du socialisme chrétien, a été vivement attaqué par des journaux conservateurs et a répondu hier dans un article où il défend son opinion. " La société humaine, dit le prélat, n'est pas la création des hommes, mais bien du Tout-Puissant. Elle est fondée sur les grands principes de l'autorité, de l'obéissance et de la fraternité. Ces lois civiles ne sont faites que dans le but de défendre la société. Les socialistes assurent avoir le droit de changer, de réformer, de détruire et même de créer de nouveaux principes sociaux, et dès lors leurs idées sont complètement révolutionnaires. De plus, on ne peut remédier aux maux actuels que par des mesures conservatrices, n'attaquant ni les fondements ni l'existence de la société. C'est ce que ne fait pas le socialisme actuel, qui identifie les maux existant avec la société elle-même et veut tuer le malade pour guérir ses maladies.

" Par exemple, les socialistes considèrent que l'accumulation de grandes fortunes entre les mains de peu de personnes est le plus grand danger des temps modernes, et pour y remédier ils veulent changer le droit à la propriété, droit qui est réellement fondé sur les lois naturelles. La législation sociale peut, par de justes mesures, changer ces inégalités. Les impôts et les lois sont basés sur les principes fondamentaux de la société et doivent tendre au bien général. Je ne veux pas dire qu'il n'y ait pas des changements à opérer, et que les principes actuellement en vigueur reçoivent toujours une juste application, mais je pense que ceux qui invoquent le plus le changement des principes sociaux ne savent pas ce que veut dire le mot socialisme. "

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 31 jan.—Ceux qui ont des intérêts dans les mines ont formé une association avec l'hon. M. Irvine comme président et M. Préfontaine pour vice-président. Une députation verra M. Mercier au sujet du bill sur les mines.

—Deux prostituéos sont parties pour Chicago après avoir volé à un jeune homme $40,000 en valeurs notariées et $400 en argent.

—Montréal va être doté d'un autre hotel princier qui s'élèvera au coin des rues Windsor et St Jacques et s'appellera le CARSLAKE.

—Malgré l'ordre de la cour, les officiers de douane ont refusé de livrer les peintures au Rev. P. Paradis.

De nouvelles procédures vont être prises immédiatement.

—Depuis plusieurs semaines les propriétaires du "Lang Mfr Biscuits Co." constataient que plusieurs boîtes de biscuits disparaissaient mystérieusement durant la nuit de leurs entrepôts de commerce.

Ils se décidèrent à confier l'affaire aux détectives qui se mirent aussitôt en embuscade, afin de faire tomber le coupable dans leur filets.

Hier soir ils se rendirent prudemment sur le théâtre même des vols et pénétrèrent dans l'intérieur des entrepôts en question.

Ils attendirent patiemment jusqu'à onze heures, lorsque subitement un léger bruit vint frapper leurs oreilles.

Quelques instants après, ils virent un individu qui s'avançait lentement au milieu des ténèbres, puis saisissant une boîte de biscuits, ils se préparaient à battre en retraite, lorsque nos deux détectives entrèrent immédiatement en scène et empoignèrent le voleur au collet. Ils le conduisirent alors au poste central et le logèrent dans les cellules. Traduit devant le juge Dugas il a été condamné à six mois de prison aux travaux forcés. Il a déclaré se nommer Jos Ménard, cigarier.

—M. Napoléon Meunier, a été la victime d'une tentative de meurtre, sur le chemin du Sault, de la part de certains individus qui, jusqu'à présent ont réussi à échapper à la justice.

M. Meunier revenait vers la ville, lorsqu'il fut frappé en pleine figure par la décharge d'un fusil chargé de fragments de fer. Le coup est parti près d'une boutique de forgeron sur le bord de la route.

Heureusement que le meurtrier a mal visé et que trois des projectiles seulement ont atteint la victime. Le bruit de la détonation a failli faire prendre le mors aux dents au cheval. Ceci a probablement sauvée la vie à M. Meunier, car il a entendu un nouveau coup de fusil, mais il se trouvait hors de portée. Il est arrivé chez lui tout sanglant et un médecin appelé en toute hâte lui a donné ses soins.

La blessure, quoique très douloureuse, n'est pas de nature à causer aucune inquiétude à sa famille. Le blessé sera cependant obligé de garder le lit pendant plusieurs jours.

—L'hon. Juge Gill a rendu jugement ce matin dans une cause assez bizarre. La demanderesse est une irlandaise née Marie B. Quinn. Elle s'est mariée à Montréal avec un nommé Kearnan. Au bout de deux ans, on apprit que Kiernan. Au bout de deux, on apprit que Kiernan avait une première femme en Irlande.

Mme Kiernan redevint mademoiselle Quinn et Kiernan jugea sage de prendre la fuite. Plus tard mademoiselle Quinn épousa un ancien soldat américain du nom de Hughes. Ce dernier est mort et sa femme est remariée avec un nommé Wilson.

Elle s'est adressée au gouvernement des Etats-Unis pour toucher la pension des veuves des anciens soldats ; mais on lui a répondu qu'il fallait qu'elle prouvât qu'elle était bien la femme de Hughes. C'est pour cela qu'elle a demandé au tribunal de prononcer la nullité de son premier mariage avec Kiernan, nullité qui a été prononcée ce matin.

LA REINE RÉGENTE INDISPOSÉE

MADRID, 31 janv.—Le conseil de cabinet qui devait avoir lieu hier a été ajourné par suite d'une indisposition de la reine-régente, qui est atteinte d'un mal de gerge.

NOYADE

BELFOUNTAIN, Ont., 31 jan. — Vers dix heures hier soir, deux chevaux attelés à une lourde voiture se sont emportés ont blessé deux des occupants et se sont jetés dans une rivière, entraînant le conducteur avec eux. Homme et chevaux se sont noyés.

TRIPLE SUICIDE EN ALLEMAGNE

BERLIN, 31 jan.—On vient de recevoir aujourd'hui en cette ville la nouvelle d'une tragédie domestique des plus tristes. M. Radegast, maire d'Anhalt, ayant été récemment reconnu coupable de détournement des fonds municipaux, s'est enfui à Leipsick pour échapper au châtiment qu'il avait encouru. La femme et le beau-père du maire n'ont pas pu supporter le poids du déshonneur, et tous les deux se sont donné la mort. En apprenant le double suicide de sa femme et de son beau-père, le maire a été tellement affecté qu'il s'est tué à son tour.

TROIS CENT PIASTRES POUR UNE

MOUNT PLEASANT, Penn, 31 jan.— Un polonais du nom de Soseph Madurga vient de s'acheter une femme. Il a versé une somme de trois cent piastres à son maître de pension Richalfs qui lui a donné sa fille, jolie blonde de 18 ans en échange des espèces sonnantes. La jeune Annette a eu beau pleurer, protester, refuser même, le père a tenu au marché conclu et a même fait usage de son fouet comme dernier argument pour convaincre sa fille. L'argument a porté et un révérend quelconque a déclaré Madurga et la fille Richalfs mari et femme

EN FRANCE

PARIS, 31 jan.—M. Monchicourt, liquidadateur de la compagnie du canal interocéanique de Panama, a été interrogé concernant ses vues sur la proposition faite au Congrès des Etats-Unis de garantir l'intérêt des bons destinés à fournir les fonds nécessaires à la construction du canal du Nicaragua. Il a déclaré que le canal de Panama sera termiué avant son rival et a ajouté :

" J'ai eu, à une epoque, l'espoir que le gouvernement des Etats-Unis coopérait à la construction du canal de Panama, mais je suis contraint de dire que mon espoir a été déçu. Il n'est pas douteux qu'il serait du plus grand intérêt pour la France et les Etats-Unis que les deux gouvernements assument conjointement l'entreprise du canal et prennent les arrangements nécessaires pour le compléter.

" Je suis certain que, si le gouvernement français pensait ne pas s'exposer à un refus humiliant de la part des Etats-Unis, il ferait immédiatement des propositions dans ce sens, et qu'il serait possible d'arriver à une entente dont le résultat serait la construction définitive du canal."

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 31 jan.—L'honorable Chs. Langelier part aujourd'hui ou demain pour Montréal, de là il fera une tournée aux Etats-Unis pour inspecter les écoles.

L'honorable Mercier partira pour Montréal d'ici à quelques jours. Il se rendra ensuite à New-York. Le 14 février, il s'embarquera pour l'Europe, en compagnie de l'hon. Shehyn, trésorier provincial, à moins qu'une dissolution du Parlement fédéral, ne soit annoncée officiellement avant cette date, éventualité que M. Mercier considère comme improbable.

—Pour prévenir les dégâts et les pertes de vie que causes les éboulis du cap diamant la ville va faire élever un fort mur de 270 pieds de long et 30 de large au prix de $20,000.

—M. Roch Roy, de Sorel, et M. Eugène Duval, de Trois-Rivières, tous deux bien connus à Nicolet où ils ont demeuré longtemps, ont fait leurs adieux au monde et viennent de s'embarquer pour l Europe où ils vont entrer dans une communauté de Franciscains.

—Pour la première fois depuis 50 ans il ne s'est pas formé de " pain de sucre " à la chute Montmorency.

—Le Dr Brochu, de Québec, a été nommé médecin pour surveiller l'état hygiénique des manufactures. Le Dr Geo. Waters, de St Augustin, a été nommé inspecteur local des manufactures pour la ville des Trois-Rivières et les comtés de Champlain, Portneuf, Saint-Maurice et Maskinongé.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Meubles, Tapis, Prelarts, Couvertes et Matelas.

Tous les Articles Domestiques.

COMPTANT ou CREDIT

Nos Conditions.

$10 de Marchandises à 25cts. par semaine.
20 " à 50cts. " "
30 " à 75cts. " "
50 " à $1.25 " "

Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

L'EMULSION

d'Huile de FOIE de MORUE

DE

SCOTT

Guérit la

PHTISIE

Quand elle est incipiente.

Son Goût ressemble à celui du Lait.

Méfiez-vous des imitations et achetez les véritables flacons enveloppés dans du papier saumon.

Chez tous les Pharmaciens. — Prix, 50 cents et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No 89, Rue Slater.

Derniere :-: Semaine

SEULEMENT SIX JOURS ENCORE DE LA

GRANDE VENTE

—CHEZ—

R. M. McMORRAN

De Marchandises de Saison.

FAITES VOS ACHATS CETTE SEMAINE

Et Epargnez de l'Argent.

R. M. McMORRAN

LE LION D'OR.

508 et 510 Rue Sussex.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Awrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Spragge dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants :

1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la Concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY
Commissaire des Terres.

Département des Terres de la Couronne,
Toronto. 29 Novembre, 1890

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÈCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands-avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55minutes

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur cammercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

FOIN		
	$ cts	$ cts
Foin No. 1 la tonne......	9 00 à	10,00
" No. 2 la tonne......	8 00 à	9,00
Foin pressé la tonne......	10,00 à	10,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1.........	5 00 à	5 00
" " No. 3.........	0 00 à	3 00
" " No 2.........	0 00 à	4 00
Suif fondu a livre.........	0 09 à	0
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50 à	6 00
Mouton.......	0 07 à	0 09
Veau.........................	0 07 à	0 08
Porc par 100 livres	6 00 à	7 00
Saindoux	0 10 à	0 1
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain..........	0 20 à	0 23
Beurre frais, crêmeries....	0 18 à	0 20
Beurre en tinette.	0 15 à	0 16
Oeufs frais, la douz.......	0 22 à	0 25
Fromage.....................	0 9 à	0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.......	0 95 à	0 96
" " No. 2.......	0 93 à	0 95
Blé du nord No. 1 *frosted*	0 00 à	0 00
Pois, par minot.	0 68 à	0 70
Avoine, " "	0 42 à	0 43
Seigle, " "	0 60 à	0 70
Orge, " "	0 40 à	0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente..............	5 00 à	5 15
Américaine...................	5 90 à	6 00
Straight roller..............	4 70 à	4 8
Extra..........................	4 40 à	4 50
Superfine....................	3 45 à	3 50
Forte de boulangerie	4 75 à	4 90
" américaine.........	4 65 à	4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs..................	4 75 à	4 90
Farine d'avoine............	4 40 à	4 50
Farine d'avoine granulée.	4 50 à	4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce......	0 60 à	0 75
Poules, la pièce	0 40 à	0 50
Canard, le couple..........	0 68 à	0 75
Pigeons, la douz...........	3 00 à	0 3
Dindes par couples........	1 50 à	3 00
Poulets par couples........	0 60 à	0 75
Canards noirs..............	0 70 à	0 80
Bécassines, la douz..	0 00 à	0 00
Perdrix, la paire..........	0 40 à	0 50
Betteraves, le panier......	......	05 00
Carottes, panier...........	0 25 à	0 30
Panais, le paquet..........	0 15 à	0 5
Persil, le panier...........	0 20 à	0 25
Radis, le paquet...........	0 00 à	0 00
Cicohrée, la douz..........	0 40 à	0 50
Asperges........	0 00 à	0 00
Haricots verts le panier...	0 00 à	0 00
Pois verts.......	0 00 à	0 50
Choufleurs, la pièce.......	0 04 à	0 06
Céleri, la douz.............	0 30 à	0 40
Ail, la tresse..............	0 12 à	0 15
Tomates, le panier	0 30 à	0 35
Pleuviers, la douz.........	0 00 à	0 05
Poules de Prairies.........	...... à	......
Lièvres, la paire..........	0 35 à	0 40
Choux, la douzaine........	0 55 à	0 75
Oignons, le baril...........	2 00 à	2 50
" le panier..........	0 25 à	0 30
Navets, la poche...........	0	0 40
LÉGUMES		
Pommes de terre le sac. .	0 80 à	85

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Duquel l'excès de l'huile a été extrait, est

Absolument pur et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE